



HAL
open science

Évaluation d'un dispositif de formation des acteurs de la santé scolaire au deuil de l'enfant dans le rectorat de Montpellier

Madeleine Trentesaux, Nicolas El Haïk-Wagner, Marion Pitel, Catherine Favre

► To cite this version:

Madeleine Trentesaux, Nicolas El Haïk-Wagner, Marion Pitel, Catherine Favre. Évaluation d'un dispositif de formation des acteurs de la santé scolaire au deuil de l'enfant dans le rectorat de Montpellier. *La Revue de Santé Scolaire et Universitaire*, 2023, 14 (84), pp.19-22. 10.1016/j.revssu.2023.10.005 . hal-04376661

HAL Id: hal-04376661

<https://hal.science/hal-04376661>

Submitted on 6 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Former les acteurs de la santé scolaire au deuil de l'enfant et de l'adolescent : évaluation d'un dispositif de formation dans le rectorat de Montpellier

Madeleine Trentesaux^a

Nicolas El Haïk-Wagner^{*,a,b}

Marion Pitel^{a,c}

Catherine Favre^d

^a Société française d'accompagnement et de soins palliatifs, Groupe de travail "jeunes générations", 106 avenue Émile-Zola, 75015 Paris, France

^b Laboratoire formation et apprentissages professionnels (EA 7529), Conservatoire national des arts et métiers, 292 rue Saint-Martin, 75003 Paris, France

^c Laboratoire de psychopathologie et processus de santé (UR 4057), Université de Paris, 71 avenue Édouard-Vaillant, 92774 Boulogne-Billancourt, France

^d Vivre son deuil Montpellier, 458 avenue des Droits-de-l'Homme, Résidence Néocity, Bât A, Appt 1004, 34000 Montpellier, France

** Auteur correspondant.*

Adresse e-mail : nicolas.ehw@gmail.com (El Haïk-Wagner N).

Résumé

L'école doit régulièrement composer avec le deuil. Or, les professionnels de la santé scolaire ne sont que très peu formés à repérer et accompagner les élèves endeuillés. Nous présentons l'évaluation d'un dispositif de formation continue pionnier mis en place dans le rectorat de Montpellier par l'association Vivre son deuil Montpellier. L'aspect théorique comme pratique de la formation a fortement satisfait les professionnels qui se sentent mieux outillés pour faire face à ces situations.

Mots clés – assistant social ; deuil ; formation continue ; infirmière scolaire ; mort ; orphelin ; santé scolaire

Introduction

L'école, lieu de vie et de construction identitaire pour des jeunes, n'est que rarement envisagée comme un espace qui doit composer avec le deuil, qu'il s'agisse du décès d'un membre de la communauté scolaire, de l'accompagnement d'élèves ayant perdu un proche ou de leurs questionnements sur le sens de la vie [1]. Or, s'ils sont sollicités par les chefs d'établissement en cas d'évènement à caractère traumatique et s'ils sont essentiels au repérage et à l'accompagnement des jeunes endeuillés, les acteurs de la santé scolaire restent peu formés à ces sujets [2]. Disposant souvent de repères pour l'évaluation et la prévention du risque suicidaire, ils sont confrontés à un manque d'outils pour appréhender la mort et le deuil, et se considèrent seuls et démunis, face à des situations complexes et malheureusement fréquentes : mort accidentelle et violente, orphelinage, deuil complexe postsituation d'aidance, etc. En France, en 2017, 6 527 décès de jeunes de moins de 25 ans étaient recensés, dont 26,9 % pour causes externes et le reste pour raisons de santé [3]. Une récente enquête a montré que 55 % des collégiens et lycéens ont déjà été confrontés à la mort et que 18 % d'entre eux y pensent régulièrement [4]. Après un aperçu du métier et de la formation d'infirmier scolaire (IS), nous présenterons la formation "Accompagner le deuil dans un établissement scolaire" mise en place depuis 2018 dans l'académie de Montpellier par l'association Vivre son deuil Montpellier. À l'appui d'une évaluation d'une session de la formation, nous discutons de son intérêt et de ses défis. Notre évaluation s'inscrit dans le cadre du dispositif d'information, de formation et de recherche "La vie, la mort... On en parle ?" porté par la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs¹.

Des difficultés systémiques qui compliquent l'appréhension de la mort et du deuil par les acteurs de la santé scolaire

Nous nous concentrerons sur la situation des IS, souvent en première ligne pour gérer les décès et le deuil des élèves, mais leur situation apparaît révélatrice des difficultés rencontrées par les autres acteurs. Les missions des IS participent du processus de réussite des élèves et s'appuient sur trois pôles : leur suivi individualisé, la promotion de la santé et les activités spécifiques (soins d'urgence, gestion d'évènements traumatiques) [5]. Leur rôle couvre aussi bien le soin préventif que curatif, l'accompagnement individuel que l'éducation en santé collective, et la santé physique que psychique. Ces missions se déclinent dans des visites régulières offertes aux élèves à 3, 6 et 12 ans, ainsi que dans des sessions collectives, et impliquent un large panel de compétences [6].

Ces missions se heurtent à plusieurs difficultés. Tout d'abord, la variabilité des contextes scolaires couplée à une définition large des activités qui leur incombent engendre une forte hétérogénéité des pratiques. Ensuite, ces activités sont prises en tension « *entre les injonctions d'une éducation sanitaire issue des impératifs de santé publique ciblant prioritairement la prévention des consommations de produits psychoactifs et le déploiement d'une éducation "en" santé, s'enracinant dans une définition plus holiste de l'OMS qui encourage le développement des compétences psychosociales axées sur le travail de l'estime et la confiance en soi* » [7]. Les pratiques pédagogiques scolaires ne sont en outre pas nécessairement adaptées aux actions préventives d'éducation et de promotion de la santé ; les IS font état d'un manque de temps et de formation, de difficultés à trouver des partenaires et craignent les réactions de la hiérarchie et des collègues [8]. Enfin, elles font face à des difficultés systémiques – manque de personnel, charge de travail accrue, rémunération insuffisamment attractive, sollicitation significative pendant la crise du Covid-19, etc. – [9]. On compte aujourd'hui une IS pour 1 303 élèves, une situation qui masque des disparités territoriales fortes, avec une IS pour 680 élèves dans le Cantal, contre une pour 2 000 élèves à Mayotte [9]. Si les besoins sont significatifs du fait de l'individualisation des parcours scolaires, de l'avènement de l'école inclusive et des incidences prégnantes de la crise sanitaire sur la santé des élèves, ce contexte rend complexe l'exercice des missions.

Cette hétérogénéité des pratiques se retrouve dans la diversité de l'offre de formation continue. Le plan national de formation (2022-2023) s'articule autour de contenus biomédicaux, comme la vaccination ou la nutrition, et couvre des sujets relatifs à l'éducation en santé et à la prévention. Ces sessions sont organisées par thématique (santé mentale, addiction, accompagnement à la mise en œuvre d'un dispositif Ulis, etc.) et par public cible (accompagner les élèves "à besoins particuliers", ayant subi des violences sexuelles ou vivant avec des troubles cognitifs). La question de la mort et du deuil n'y est pas inscrite ; les rares dispositifs existants, à l'instar de celui présenté, relèvent de collaborations locales.

Un dispositif pionnier de formation au deuil dans le rectorat de Montpellier

La formation "Accompagner le deuil dans un établissement scolaire" est proposée depuis 2018 par Catherine Favre, psychologue et responsable de l'association Vivre son deuil Montpellier, aux professionnels de l'Éducation nationale dans le cadre de l'offre de formation continue du rectorat de Montpellier. Elle est inscrite au plan académique régional de formation. Elle est née suite à la rencontre entre l'association, l'infirmière conseillère technique régionale et la conseillère technique de service social auprès du recteur, sensibilisées à ces sujets, dans un rectorat marqué par l'accident de Millas, en 2017, lors duquel un car scolaire était entré en collision avec un train express régional, faisant 6 morts et 17 blessés.

La formation est articulée en 3 niveaux progressifs en formation continue et une journée de sensibilisation proposée lors de la formation d'adaptation à l'emploi pour les IS et assistants

sociaux entrant dans l'Éducation nationale. Les niveaux 1 et 3 se déroulent chacun sur 2 journées, le niveau 2 se compose, lui, d'une journée (six heures par jour). La formation est accessible aux IS, assistants sociaux et psychologues de l'Éducation nationale, mais aussi aux enseignants et conseillers principaux d'éducation (CPE). Les objectifs du niveau 1 sont d'«être en capacité d'accompagner des élèves et des personnels endeuillés par une connaissance des phases du processus de deuil à différents âges de la vie» et de «réfléchir en équipe à des modalités de prise en charge des élèves en deuil au sein d'un établissement scolaire». La première journée du niveau 1 se concentre sur le deuil chez l'adulte (aspects théoriques du deuil : processus, phases, clinique du deuil, deuils compliqués et traumatiques). La session constitue une occasion pour les stagiaires de partager et discuter de leurs propres expériences de deuils, et ainsi de verbaliser leur vécu, de rendre moins taboue la mort et de créer un collectif de partage. La deuxième journée se concentre sur le deuil chez l'enfant et l'adolescent. L'accent est mis sur les symptômes permettant de repérer les situations de deuil et sur l'accompagnement des élèves endeuillés : attitudes et écueils de l'accompagnement, modalités de prise en charge collective d'un deuil en milieu scolaire.

Le niveau 2, créé suite à une demande des stagiaires, vise à renforcer leurs compétences pour l'accompagnement d'un élève endeuillé et la gestion de crise en cas de décès survenant au sein de l'école. Il s'appuie sur des études de cas, proposées par les stagiaires et discutées en groupe. Mis en place un an après le premier niveau, il s'adresse uniquement aux personnes ayant suivi le niveau 1. Le niveau 3, qui sera mis en place en 2023-2024, s'attarde spécifiquement sur la mise en œuvre de groupes de parole pour jeunes endeuillés (*tableau 1*).

Une évaluation exploratoire de l'incidence du dispositif sur les pratiques professionnelles

Une évaluation d'une session du niveau 1, tenue en février 2023 et rassemblant 11 participants (10 femmes et 1 homme), a été réalisée, sur la base de questionnaires déclaratifs (en amont de la formation, à l'issue puis à 3 mois). Parmi les participants, 5 étaient des assistants sociaux, 3 des IS, 2 des enseignants et 1 psychologue, répartis équitablement entre le primaire, le collège et le lycée. Dix-huit pour cent d'entre eux exercent en réseau d'éducation prioritaire (REP) ; leur médiane d'expérience est de treize ans. Au-delà de l'appréciation de l'expérience professionnelle et des connaissances acquises, il s'agissait d'explorer les incidences de la formation sur les pratiques professionnelles.

La formation était très attendue par les stagiaires qui indiquent vouloir apprendre davantage sur le processus et les conséquences du deuil. Tous les stagiaires avaient rencontré un jeune endeuillé au cours de leur carrière, les 3/4 à plusieurs reprises, et font part de réelles difficultés perçues à les accompagner (chiffre médian à 7/10). À l'issue de la formation, les répondants sont très satisfaits (moyenne de satisfaction à 9,2/10). La clarté, l'expertise de l'intervenante et la pertinence de la documentation offerte sont soulignées. Les stagiaires ont trouvé la formation utile pour leur pratique et estiment avoir acquis de nouvelles connaissances. Les capacités à percevoir et accompagner le deuil sont perçues comme largement acquises. S'il n'est pas toujours simple de libérer deux jours consécutifs, le format et le rythme de la formation sont considérés adaptés, et la plupart des répondants souhaitent suivre une formation plus avancée pour aborder les modalités de gestion d'une cellule de crise et approfondir les techniques d'entretien avec les jeunes endeuillés.

Dans les trois mois postformation, 6 des 10 personnes formées ayant répondu ont fait face à une situation de deuil impliquant un élève. Le chiffre médian de difficultés se trouve à 4,5, marquant une nette amélioration par rapport à l'avant-formation (chiffre médian à 7). Tous les répondants indiquent se sentir davantage capable de repérer un jeune en situation de deuil et de l'accompagner. Les répondants indiquent avoir recommandé cette formation à des collègues,

pour des raisons tant professionnelles que personnelles, considérant que la formation permet aussi d'aborder la mort de manière plus sereine dans sa vie personnelle.

Discussion

L'échantillon présenté est de taille restreinte. Il semble néanmoins que les compétences théoriques, perçues comme acquises à l'issue de la formation, résistent à l'épreuve de la pratique. Les participants indiquent en effet, après trois mois, que la formation leur a effectivement donné les clés pour mieux repérer et soutenir les jeunes endeuillés. Ils soulignent avoir été aidés par des compétences pratiques (repérer les symptômes, aborder la place du défunt pour la personne endeuillée, intervenir selon des modalités collectives), comportementales (position d'écoute, confiance en soi pour aborder la mort) et théoriques (les différents deuils, leurs étapes, les spécificités du deuil chez l'enfant). Ces éléments recourent les thématiques abordées pendant la formation et tendent à démontrer son utilité pratique.

Un des défis réside dans l'élargissement des communautés de stagiaires au-delà des IS et assistants sociaux, métiers les plus représentés. L'inclusion d'autres professions, notamment des enseignants, des équipes de direction et CPE, favoriserait une prise en charge plus collective et globale des situations de deuil à l'école, susceptible aussi de pallier le sentiment d'isolement rencontré par les IS dans la gestion de ces événements. Un travail de communication et de sensibilisation à cette formation doit donc être entrepris.

Les attentes des professionnels sont variées et couvrent aussi bien des aspects théoriques que des modalités pratiques. Une approche pluridisciplinaire permet ainsi autant de présenter les apports de la psychologie clinique (théorie de l'attachement, clinique du traumatisme) que des éléments de la socio-anthropologie du deuil (rituels funéraires, l'interculturalité). Ces modestes résultats quantitatifs, le retour d'expérience de la formatrice et la littérature scientifique montrent tous le besoin d'aborder la question de la mort à l'école. La satisfaction des stagiaires et le besoin d'accompagnement exprimé doivent inciter à inscrire la gestion de la mort et l'accompagnement au deuil dans les plans de formations académiques des rectorats comme nationaux.

Conclusion

Si les professionnels se sentent souvent démunis face à la question de la mort et du deuil, les retours d'expérience montrent qu'ils savent également faire preuve de créativité face à des situations complexes et éprouvantes. Renforcer la formation initiale et continue sur ces sujets aide à asseoir leur professionnalité et vient promouvoir une pédagogie de la finitude à tous les âges de la vie.

Note

¹ Les informations peuvent être retrouvées sur le portail www.lavielamortonenparle.fr

Déclaration de liens d'intérêts

Cette recherche de la SFAP a été financée avec le soutien de la Fondation OCIRP. Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Fawer Caputo C, Cherblanc J. Mort et deuils en milieux scolaires. Regards pédagogiques, cliniques et socioculturels. Lausanne (Suisse): Presses universitaires suisses; 2022.
- [2] El Haïk-Wagner N, Tête C. "La vie, la mort... On en parle ?" Un portail de ressources pour incarner et légitimer une pédagogie de la finitude. In: Fawer Caputo C, Cherblanc J. Mort et

deuils en milieux scolaires. Regards pédagogiques, cliniques et socioculturels. Lausanne (Suisse): Presses universitaires Suisses; 2022. p. 271-86.

[3] Institut national de la statistique et des études économiques. Causes de décès des jeunes et des enfants. Données annuelles de 1990 à 2020. 12 juillet 2023. www.insee.fr/fr/statistiques/2386052#tableau-figure1_radio2

[4] Institut français d'opinion publique. La mort à l'école : regards croisés entre les élèves, les enseignants et les parents. Étude Ifop pour la Maif et la MGEN. 29 octobre 2021. www.ifop.com/publication/la-mort-a-lecole-regards-croises-entre-eleves-enseignants-et-parents/.

[5] Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Mission des infirmier·ières de l'éducation nationale. Bulletin officiel n° 42. 12 novembre 2015, www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo42/MENE1517121C.htm.

[6] Pingoud K. Élaboration d'un référentiel de compétences pour exercer la profession d'infirmière en milieu scolaire. Sante Publique 2004;16(2):225-38.

[7] Hardy AF. Développement professionnel infirmier en promotion de la santé. Rech Soins Infirm 2014;3(118):75-84. p. 80.

[8] Nekaa M, Berger D. Les infirmières de l'Éducation nationale en France : une étude mixte sur les pratiques en éducation et promotion de la santé. Rech Soins Infirm 2018;135(4):14-29.

[9] Reda R. Rapport d'information sur la médecine scolaire et la santé à l'école, n° 1228, 16^e législature. 11 mai 2023. www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cion_fin/116b1228_rapport-information#.

Pour en savoir plus

- Berger D, Nekaa M, Courty P. Infirmiers scolaires : représentations et pratiques d'éducation à la santé. Sante Publique 2009;21(6):641-57.

- Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Programme national de formation 2022-2023. www.education.gouv.fr/le-programme-national-de-formation-2022-2023-342097.

Tableau 1. Formation “Accompagner le deuil dans un établissement scolaire”.

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Cadre	Plan académique de formation. Orientation A22 – égalité des chances, réussite de tous les élèves. Formation professionnelle statutaire.		
Modalités	2 journées	1 journée	2 journées
	Groupe de 15 à 18 personnes		
Thématiques	Processus du deuil chez l'adulte et chez l'enfant et l'adolescent. Repérer et accompagner le deuil chez un enfant ou adolescent. Prendre en charge les situations de mort et de deuil au sein d'un établissement.	Approfondissement de la compréhension du deuil chez l'enfant et l'adolescent et des modalités de prise en charge collective. Échange sur les expériences et pratiques des stagiaires.	Techniques de mise en place et d'animation, au sein de l'établissement, d'un groupe de parole pour jeunes endeuillés.
Méthodes pédagogiques	Apports théoriques. Partage des expériences personnelles et professionnelles des stagiaires.		

	Analyse de cas. Travail en petits groupes.		
Public cible	Membres de la communauté scolaire (IS, assistants sociaux, psychologues, enseignants, CPE, etc.)	Membres de la communauté scolaire ayant suivi le niveau 1	Membres de la communauté scolaire ayant suivi le niveau 2